

AVIS

de Prof. Kalin MIHAYLOV, docteur ès lettres
de l'Université de Sofia « St Clément d'Okhrid »
membre du jury pour le concours de docteur ès lettres de (2.1.) Philologie, domaine
scientifique Littérature des peuples d'Europe, d'Amérique, d'Asie,
d'Afrique et d'Australie – Littérature d'Europe occidentale

Concernant la candidature de **Francheska Ivanova ZÉMYARSKA**, doctorante au
Département de théorie littéraire de Faculté des philologies slaves de l'Université de Sofia
« St Clément d'Okhrid »

La thèse de doctorat de Zémyarska qui porte sur le sujet *Masque et sexe dans l'œuvre de Margeurite Yourcenar : mettre en scène la voix* témoigne d'une écriture murie et aisée dans l'expression et l'enchaînement des idées différentes ainsi que dans l'analyse des textes de structure complexe. Cela se voit surtout par rapport à ses publications antérieures ne serait-ce parce qu'elles sont consacrées à des thèmes particuliers qui ne convergent pas vers *un tout cohérent*.

Mais quels sont *les facteurs majeurs* assurant la cohérence du travail accompli dans la thèse de Zémyarska? La manière dont sa thèse se déploie nous confronte à trois itinéraires qui vont en s'entrecroisant et interférant entre eux :

1) C'est d'abord *l'itinéraire personnel « biographique »* de Margeurite Yourcenar que l'on peut entrevoir petit à petit à travers les sources multiples qui nous en donnent l'accès. L'itinéraire que j'ai en vue ici englobe *les différentes facettes de son destin* en tant qu'écrivaine francophone d'origine belge dont la vie ultérieure est partagée entre l'Europe et l'Amérique ; de la première femme reçue à l'Académie française ; de la connaisseuse de l'Antiquité qui en est tombée têt amoureuse, etc.

2) Vient ensuite *l'itinéraire personnel fictionnalisé* de Yourcenar se dégageant de ses écrits autobiographiques parmi lesquels une rôle très importante est réservée au cycle de mémoires *Le Labyrinthe du monde* et au *Journal d'une écrivaine*. Ici il faut prendre en compte également certaines lettres échangées avec des personnalités qu'elle admire. L'itinéraire en cause comprendra non seulement des éléments de sa propre vie à elle mais aussi de celle de ses *prédécesseurs* et c'est *le concept du père imaginaire* qui s'avère être d'importance cruciale

dans le cadre de cet itinéraire. Cela étant dit on comprend mieux pourquoi même si le lecteur de la thèse de Zemyarska commence parfois à douter de la nécessité de tel ou tel « détour » du parcours choisi (que ce soit à l'égard de Virginia Wolfe ou de Thomas Mann), il se rend bien compte à la fin que c'est *justement par ce procédé* qu'elle a pu parvenir à l'amener à l'endroit visé.

3) S'ajoute enfin mais pas dans un ordre chronologique *l'itinéraire de l'écrivaine qui passe par ses œuvres de fiction* par excellence – que ce soit son premier roman *Alexis ou le Traité du vain combat* (1929), ses chef-d'œuvres *Mémoires d'Hadrien* (1951) et *L'Œuvre au noir* (1968) ou bien sa pièce de théâtre *Électre ou la Chute des masques* (1954) vue dans ses liens intrinsèques avec les « poèmes en prose » recueillis dans *Feux* (1936). Il ne faut pas négliger ici d'autres textes yourcenariens appartenant également à la vaste catégorie des « genres de moi » comme ceux-ci mentionnés plus haut, sans être pourtant strictement (auto)biographiques (des essais, des préfaces, etc.) – ils sont intégrés dans cet itinéraire et jouent un rôle important dans la copréhension de l'œuvre de fiction d'Yourcenar.

Dans la perspective des itinéraires envisagés les « voix » des personnages et ses « masques » représentent, à mon avis, *ces outils d'analyse* mis par la thèse à notre disposition qui nous aident d'apercevoir *les endroits d'intersection* entre les itinéraires et nous permettent de traverser librement, c.-à-d. *sans mauvaise conscience littéraire*, les frontières entre eux – dans ce sens qui se montre utile à chaque fois.

Passons maintenant à l'énumération *de certaines des contributions aux études littéraires* attestées dans la thèse de Zémyarska se situant en dehors de la question concernant la cohérence de son exposé :

1) Je dois évidemment commencer avec le constat que sa thèse de doctorat a réussi avec succès de coupler l'étude du *littéraire* chez Yourcenar à l'étude de ce qu'on appelle « *paralittéraire* », ce qui signifie qu'elle a pu intégrer dans son discours ces genres qui passent encore comme pas tout-à-fait dignes d'être appelés « littéraires » – surtout le journal intime, les mémoires, l'autobiographie. Cette approche de Zémyarska *fait écho aux efforts d'autres chercheurs* en Bulgarie, par. ex. ceux de Margarita Sérafimova. Il ne devrait pas être dû au hasard, que Francheska Zémyarska comptait parmi les organisateurs actifs et dévoués de la conférence consacrée à la « paralittérature » qui a eu lieu l'année dernière à Université de Sofia « St Clément d'Okhrid ».

2) La thèse de Zémyarska ouvre des voies possibles vers *des histoires littéraires alternatives* dont participeraient des « prédecésseurs littéraires » imaginaires d'un auteur étudié. Dans le cas de M. Yourcenar ce seraient des figures comme W. Woolf et T. Mann. Dans

d'autres cas ce seraient d'autres figures dont l'oeuvre a joué un rôle productif pareil pour les auteurs respectifs. L'auteur francophone belge É.-É Schmitt, par exemple, est peut-être parmi ces écrivains contemporains à qui l'idée des prédécesseurs littéraires auraient particulièrement plu.

3) Dans ce contexte il faut noter que *le concept du « père imaginaire »* est utilisé à la fois d'une manière *conforme* à la pensée de J. Kristeva et M. Nikolchina et très *subtile* par rapport à l'application qu'il trouve dans les analyses de Zémyarska concernant le « cas » de Yourcenar. Son application permet à la chercheuse de tracer les liens affectifs de l'écrivaine tant avec le père biographique qu'avec la figure de son homologue imaginaire.

4) Au lecteur non-avisé qui ne connaît ni la vie, ni l'oeuvre de M. Yourcenar la thèse de Zémyarska fournit *des clés bien appropriées* pour qu'il puisse les aborder. Elle le fait à l'aide d'*un style* qui n'est pas des plus difficiles à suivre (cela ne signifie pas qu'il n'est pas beau), puisque le texte dans son ensemble se veut accessible à tout lecteur intéressé. *Les analyses* des oeuvres particulières yourcenariennes démontrent des capacités de la candidate d'employer d'une manière pertinente le savoir « accumulé » tout au long du chemin parcouru.

Si l'on devait formuler *une objection majeure de principe* à l'encontre du mouvement général des idées exprimées dans la thèse de Zémyarska, elle serait la suivante : sans la moindre distance critique ni hésitation quelconque l'auteure de la thèse nous confronte avec une vision de l'humanisme appelée « humanisme noir ». Il s'agit d'une vision ou plutôt d'une version de l'humanisme qui serait commune non seulement à Yourcenar et à certains personnages emblématique de ses romans, mais également pour son « prédécesseur littéraire » Thomas Mann. Se présentant inexorablement comme *totalelement dépourvue d'alternative*, cet humanisme qui se voit comme « passé par le gouffre », ne traverse pas le tout de l'homme pour l'ammener à une dimension – et par conséquence à une condition – *plus élevée* de son existence (ce serait alors une version d'un humanisme à la François Mauriac). Il tend, par contre, à l'« élargir » sans cesse *dans une direction horizontale*, le poussant ainsi vers le bord de l'abîme suivant et en espérant que l'homme pourra balancer toujours sur ce bord. Pour qu'il puisse se tenir là il lui tend *une masque* afin d'en couvrir l'ouverture d'à-côté ou bien *se transforme lui-même en masque mortuaire* qui scellerait rétroactivement ce regard que l'homme jettera dans le gouffre ultime (ici je fais référence surtout aux passages concernant le destin des personnages yourcenariens Antinoüs de *Mémoires d'Hadrien* et Zénon de *l'Œuvre au noir*). Cela me semble être une ancienne astuce de caractère (néo)gnostique laquelle ne saurait en état de sauver qui que ce soit de la fascination de l'abîme qu'il sent s'ouvrir près de lui ou en lui. Je doute aussi

qu'elle ne saurait salvatrice non plus pour le futur de la culture européenne tant aimée de Margeurite Yourcenar.

En conclusion, en m'appuyant sur tout ce qui était dit de la thèse de Frantcheska Zémyarska et qui a démontré *la très haute qualité de son travail en tant que chercheuse*, je donne à sa candidature *mon avis favorable*, en proposant aux membres du jury de lui attribuer le grade académique et scientifique de « docteur ès lettres » en direction professionnelle 2. 1. Philologie, domaine scientifique Littérature des peuples d'Europe, d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et d'Australie – Littérature d'Europe occidentale.

Sofia, le 09 Juin 2024

(Kalin Mihaylov)